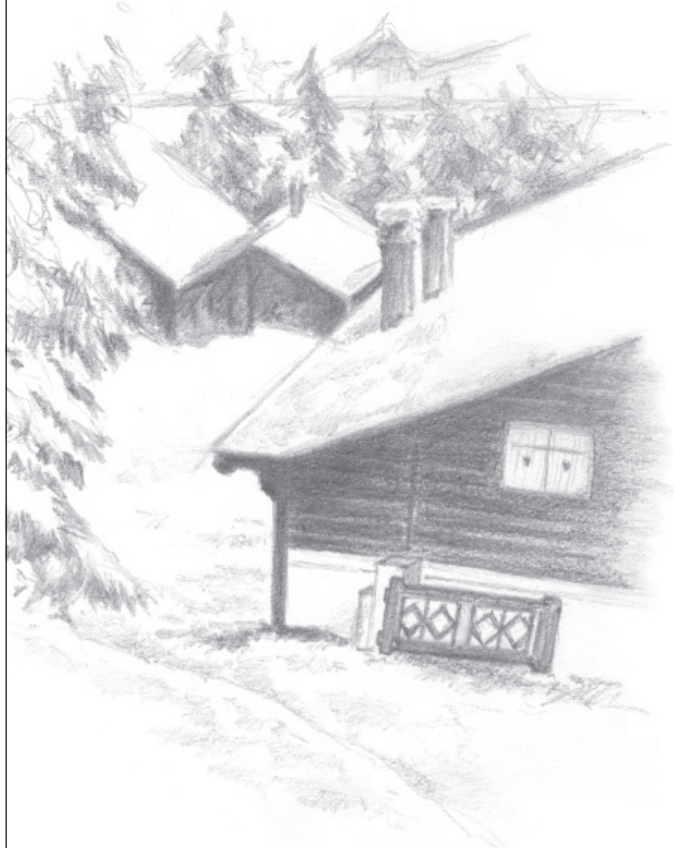


Au cœur de la nuit, ce renard inspecte longuement la neige avant de disparaître derrière les chalets.



© ILLUSTRATIONS PIERRE BAUMGART

NATURE Tout au long de l'année, l'artiste naturaliste genevois Pierre Baumgart nous invite à ouvrir l'œil sur la faune et la flore qui nous entourent. Une biodiversité à laquelle on prête souvent peu d'attention.

À la nuit tombée, Maître Goupil se mue en allumeur de réverbères

La journée se termine à peine, mais déjà l'obscurité règne sur le village enneigé des Préalpes vaudoises. Depuis le balcon d'un chalet, en lisière de forêt, je regarde distraitement une famille qui rassemble ses affaires dans le coffre d'une voiture. Encore quelques rires d'enfants, le moteur tourne. La frénésie du week-end prend fin et la petite station se vide de ses nombreux skieurs. L'atmosphère est paisible et le paysage semble figé dans la nuit hivernale. Les premières étoiles scintillent dans le ciel dégagé. Au loin soudain, un cri rauque retentit à plusieurs reprises. Ces appels quelque peu sinistres sont les glapissements du renard, dont la saison des amours bat son plein. J'ai repéré des terriers dans le secteur d'où proviennent les cris et suis heureux à l'idée qu'une nichée

puisse voir le jour ici, au printemps prochain. Actifs dès le crépuscule, ces animaux n'hésitent pas à traverser les zones habitées et à s'approcher des chalets, en quête de nourriture. Dans certains villages où ils ont pris leurs aises, on les croise même parfois pendant la journée. J'ai observé, chez des amis à Gryon (VD), un renard qui mangeait dans la gamelle du chat sur la terrasse, à quelques mètres seulement de nous qui l'observions à travers la porte-fenêtre de la cuisine!

Attiré par une silhouette

Après la soirée passée en famille et quelques heures de sommeil, je me lève discrètement au milieu de la nuit, m'habille chaudement et retourne sur le balcon pour aller admirer la lune. Les lumières des chalets

environnants sont éteintes et ne parasitent plus la somptueuse voûte étoilée. Les reliefs du paysage enneigé semblent cotonneux sous la lumière blafarde. Un sorbier projette l'ombre de ses branches sur le sol. Accoudé au balcon, contemplatif, mon regard est attiré par une silhouette qui se déplace furtivement. Je reconnais le renard à sa queue épaisse et fournie, sans doute celui qui criait quelques heures auparavant. Il trotte la truffe au sol, inspecte longuement un tas de neige et s'immobilise soudain, attentif. Je profite de cet arrêt providentiel pour mémoriser la scène, mais déjà le rôdeur a disparu derrière un chalet en contrebas. En espérant revoir passer la silhouette fantomatique, je griffonne rapidement sur mon bloc les grandes lignes de l'observation et par quelques notes tente de

décrire les couleurs de la neige sous la lune. Une lumière s'allume soudain devant un chalet et plus tard, un peu plus loin, une autre. Sans toutefois pouvoir l'observer, je comprends que le renard déclenche les faisceaux lumineux, à son passage devant des cellules. Je peux imaginer ainsi son itinéraire vagabond. Les lumières s'éteignent après un temps et l'animal s'est volatilisé. Seules les empreintes de ses pattes moelleuses sur la neige révéleront demain son passage nocturne. Émerveillé par cette heureuse rencontre, je retourne me coucher. Avant de glisser dans le sommeil, je repense à ce renard allumeur de réverbères qui évoque des éléments de l'histoire du Petit Prince que je me réjouis de relire prochainement.

PIERRE BAUMGART

Épicerie en vrac et restaurant: un combo gagnant à Échallens

INITIATIVE VERTE Olivia Sartor a fondé son petit commerce durable, La ruche éco, il y a quatre ans. Depuis décembre dernier, la jeune femme a renforcé son offre avec une cuisine reposant sur les mêmes valeurs.

L'idée d'ouvrir un commerce local et écoresponsable lui est venue après un voyage en Australie avec son mari. «Quand nous avons visité Sydney, il y avait une superbe épicerie en vrac à deux pas de notre logement, raconte Olivia Sartor. On ne connaissait pas le principe et de retour à la maison, nous avons constaté un manque.» En effet, impossible pour le couple d'acheter durable sans se déplacer à Lausanne ou à Yverdon-les-Bains (VD). Après s'être renseignée un peu partout en Suisse romande, la jeune femme a décidé de se lancer. «J'ai commencé avec une récolte de fonds. Nous avons amassé 42 000 francs en quarante jours!» s'exclame-t-elle, visiblement encore surprise et touchée par cet engouement. Ce montant lui a servi à retaper un petit local, devenu La ruche éco, première épicerie en vrac d'Échallens.

Quatre ans plus tard, en décembre dernier, changement de «rucher». L'enseigne reste dans la commune du Gros-de-Vaud, mais s'installe dans l'écoquartier Osiris, un déménagement mûrement réfléchi. La surface y étant plus grande, l'assortiment a été revu et l'offre



© OLIVIA SARTOR

réétudiée. «Si tout reste bio, il y a des nouveautés comme un coin ésotérique ou un rayon destiné à la petite enfance, avec des vêtements fabriqués en Suisse», détaille Olivia Sartor. Mais le grand changement, c'est le jaspe, un café-restaurant. Le «bébé» de La ruche éco, situé dans le même espace. Un lieu où les produits disponibles à l'épicerie sont valorisés. On peut notamment y boire du café torréfié dans la région,

servi avec du lait végétal, résume la gérante. Quant à la carte concoctée pour le midi, elle propose trois bowls différents chaque semaine, ainsi que des soupes et des sandwiches chauds composés en fonction des invendus.

La commerçante d'Échallens offre ainsi un endroit «sympa et alternatif, qu'on trouve plus facilement en centre-ville», avec une cuisine saine et équilibrée.

Le soir, les consommateurs peuvent partager certains plats, l'idée étant qu'une personne puisse goûter à plusieurs mets, servis en plus petites portions. «Le jaspe est un lieu original et convivial, il était normal d'avoir une proposition un peu différente. Et les retours de clients lors des deux premiers mois sont positifs, tant concernant la carte que la qualité des plats», confie Olivia Sartor. Des ateliers portant sur la cuisine végétale et divers thèmes écologiques comme la permaculture sont aussi prévus; ils seront mis sur pied au fil de l'année.

MURIEL BORNET

+ D'INFOS www.larucheeco.ch, www.lejaspe.ch